



Belles Balades éditions

AURÉLIE LENOIR  
MAUD TYCKAERT

# TRÉSORS DE L'UNESCO 2023 EN FRANCE



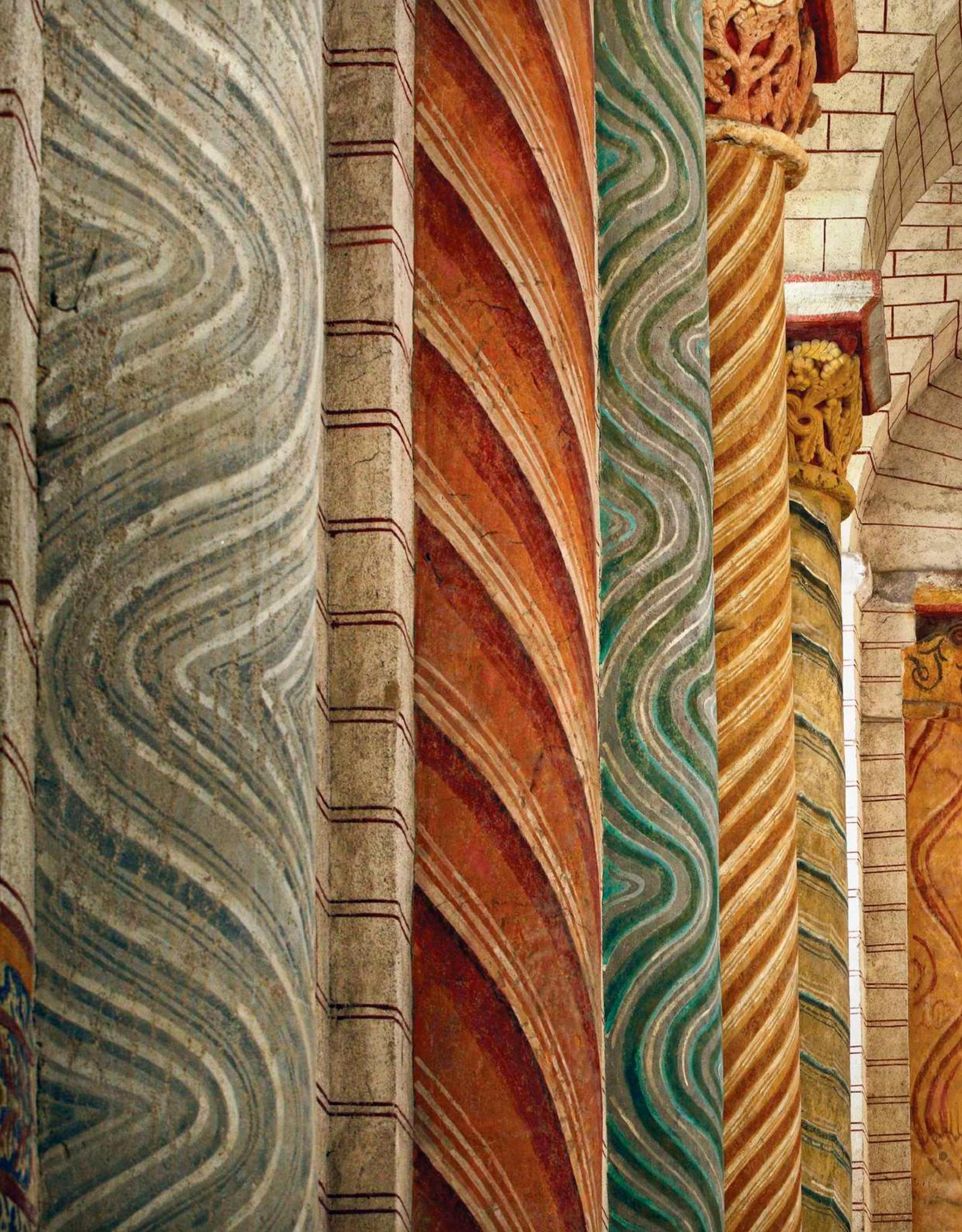


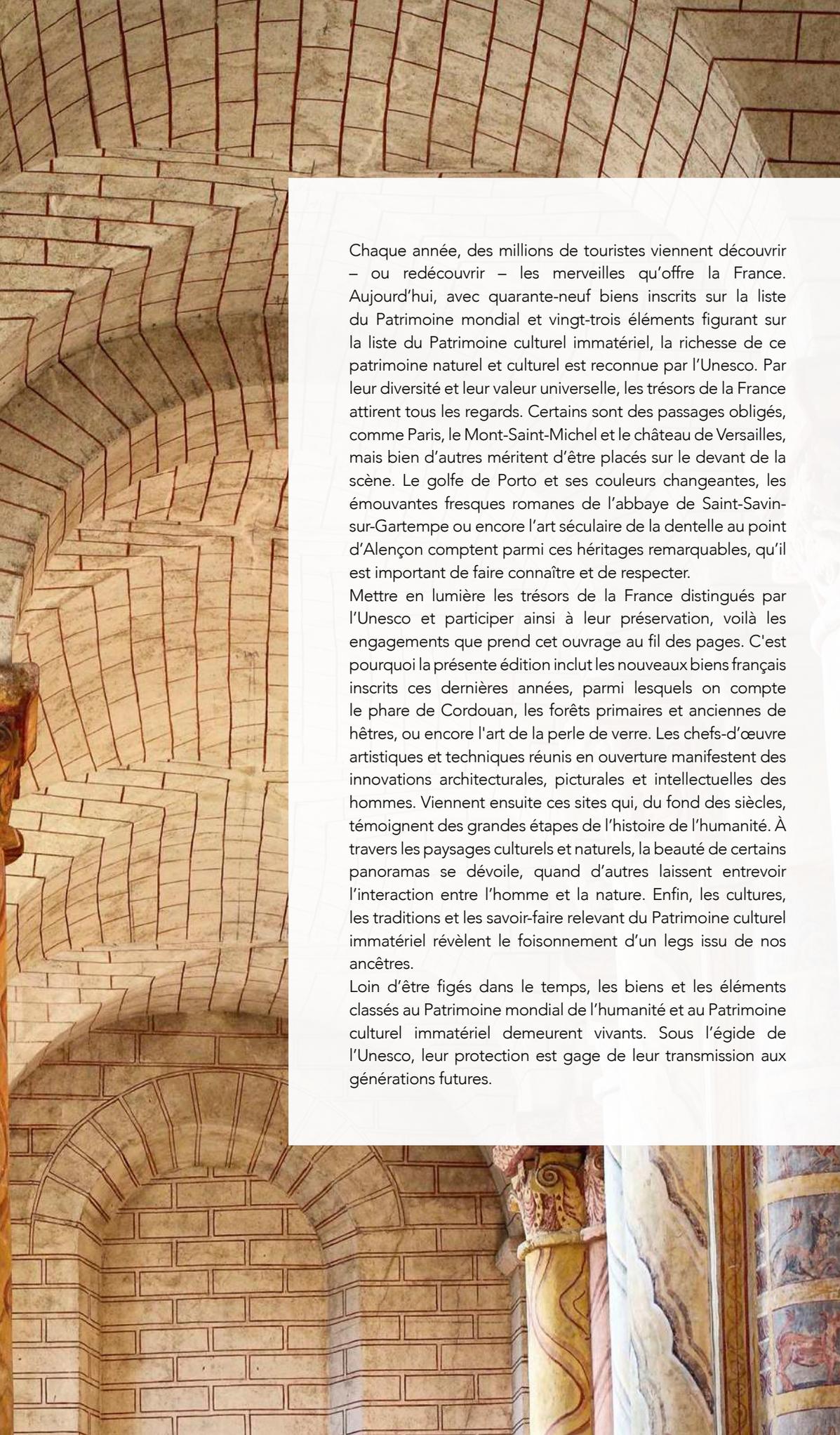
# TRÉSORS DE L'UNESCO EN FRANCE

---

Textes : Maud Tyckaert et Aurélie Lenoir  
Direction artistique : Cécile Chatelin – Point de vue

---

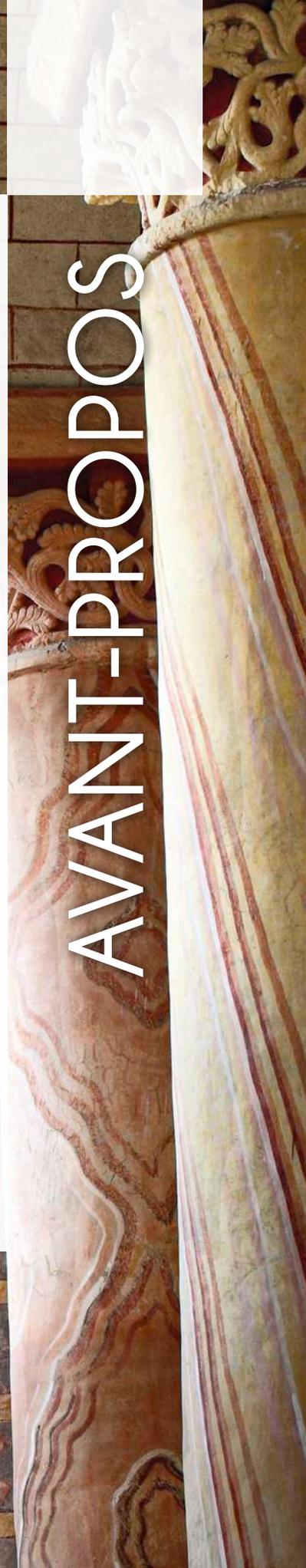




Chaque année, des millions de touristes viennent découvrir – ou redécouvrir – les merveilles qu’offre la France. Aujourd’hui, avec quarante-neuf biens inscrits sur la liste du Patrimoine mondial et vingt-trois éléments figurant sur la liste du Patrimoine culturel immatériel, la richesse de ce patrimoine naturel et culturel est reconnue par l’Unesco. Par leur diversité et leur valeur universelle, les trésors de la France attirent tous les regards. Certains sont des passages obligés, comme Paris, le Mont-Saint-Michel et le château de Versailles, mais bien d’autres méritent d’être placés sur le devant de la scène. Le golfe de Porto et ses couleurs changeantes, les émouvantes fresques romanes de l’abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe ou encore l’art séculaire de la dentelle au point d’Alençon comptent parmi ces héritages remarquables, qu’il est important de faire connaître et de respecter.

Mettre en lumière les trésors de la France distingués par l’Unesco et participer ainsi à leur préservation, voilà les engagements que prend cet ouvrage au fil des pages. C’est pourquoi la présente édition inclut les nouveaux biens français inscrits ces dernières années, parmi lesquels on compte le phare de Cordouan, les forêts primaires et anciennes de hêtres, ou encore l’art de la perle de verre. Les chefs-d’œuvre artistiques et techniques réunis en ouverture manifestent des innovations architecturales, picturales et intellectuelles des hommes. Viennent ensuite ces sites qui, du fond des siècles, témoignent des grandes étapes de l’histoire de l’humanité. À travers les paysages culturels et naturels, la beauté de certains panoramas se dévoile, quand d’autres laissent entrevoir l’interaction entre l’homme et la nature. Enfin, les cultures, les traditions et les savoir-faire relevant du Patrimoine culturel immatériel révèlent le foisonnement d’un legs issu de nos ancêtres.

Loin d’être figés dans le temps, les biens et les éléments classés au Patrimoine mondial de l’humanité et au Patrimoine culturel immatériel demeurent vivants. Sous l’égide de l’Unesco, leur protection est gage de leur transmission aux générations futures.



AVANT-PROPOS

# INTRODUCTION

## PATRIMOINE MONDIAL

---

On le sait ou on s'en doute, l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial n'est pas une formalité administrative. Toute inscription signifie au moins deux choses. La première : qu'une entente a eu lieu entre une multitude – insoupçonnée – d'acteurs, qui se sont « passé le témoin » de l'inscription jusqu'au Comité. La seconde : qu'une série d'engagements ont été pris, par les autorités locales tout d'abord, qui lient la politique culturelle, environnementale, parfois industrielle et économique rattachée au territoire du bien, pour de nombreuses années ; par l'État français ensuite, signataire de la Convention du Patrimoine mondial, qui répond de la protection et de la conservation du bien dont il a demandé le classement.

L'inscription au Patrimoine mondial constitue donc à la fois un terme et un commencement.

Pour que la candidature d'un site soit proposée au Comité du patrimoine mondial, il faut d'abord qu'un comité local, associant experts, conservateurs, historiens, représentants de l'État en région et élus locaux, présente au Comité des biens français un dossier d'inscription. Celui-ci est alors étudié au regard des critères d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, dont le premier d'entre eux, discriminant, est la « valeur universelle exceptionnelle » du bien. C'est ce Comité qui décide qu'un bien figure – ou non – sur la liste indicative nationale (celle de la France compte actuellement 45 sites). L'inscription est ensuite éventuellement proposée officiellement à l'Unesco, et le dossier, soumis à l'examen des deux organes consultatifs : l'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites) dans le cas des biens culturels, et l'UICN (Union internationale pour la Conservation de la nature) pour ce qui concerne les biens naturels. Si, après l'avis rendu par les organes consultatifs, la candidature est maintenue, il s'agit ensuite d'emporter le soutien des 21 États membres du Comité du patrimoine mondial (sur les 167 États parties à la Convention) élus pour quatre ans et renouvelés d'un tiers tous les deux ans.

Les rapports que l'Unesco demandera plus tard aux pays sur l'état de conservation de leurs biens inscrits réinterrogeront sans cesse la vitalité des engagements pris.

Cet ouvrage contribuera, nous l'espérons, à une meilleure connaissance de la diversité des patrimoines distingués par l'Unesco, c'est-à-dire par cette communauté internationale unique qui a, en 2022, 1154 raisons de s'émerveiller du patrimoine mondial.

**Anne-Sabine Sabater**  
**Comité Culture et Communication**  
**Commission nationale française pour l'Unesco**



## PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

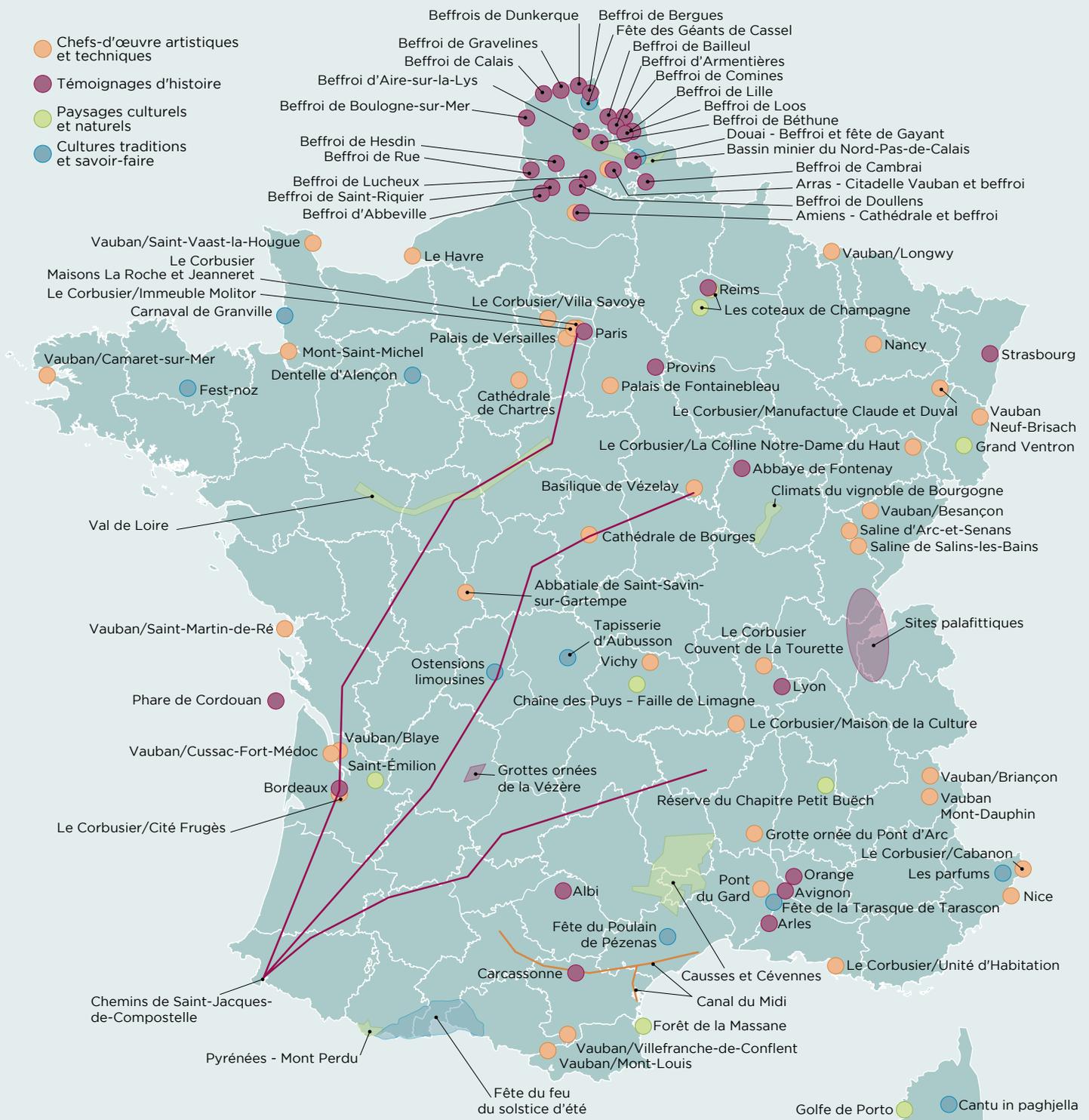
---

En octobre 2003 à Paris, la Conférence générale de l'Unesco adopte la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, instituant au niveau international une nouvelle catégorie de patrimoine. Cet instrument normatif et juridiquement contraignant constitue l'aboutissement d'une réflexion ancienne sur la nécessité d'assurer une forme de reconnaissance internationale adaptée à la culture immatérielle. La Convention définit le patrimoine culturel immatériel comme l'ensemble des pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire qui se manifestent, notamment, dans les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers, ainsi que les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel. Ce qui fonde le patrimoine culturel immatériel n'est pas seulement son immatérialité, qui accorde leur place aux instruments, artefacts et espaces associés, mais aussi le rôle dévolu aux communautés, aux groupes et aux individus dans la désignation et la sauvegarde de leur patrimoine, ancré dans un passé plus ou moins ancien, transmis et recréé au passage des générations.

La Convention connaît un succès rapide : à ce jour 180 États parties l'ont ratifiée à travers le monde, dont la France en juillet 2006. Ces États ont la possibilité de proposer la candidature d'éléments de leur patrimoine sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ou sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente, lorsqu'ils en estiment la transmission menacée. La France compte aujourd'hui vingt-trois inscriptions sur la Liste représentative, dont une sur la Liste de sauvegarde urgente. Représentatives de la diversité des formes d'expression du patrimoine culturel immatériel sur les territoires, ces inscriptions constituent le fruit d'engagements collectifs pris dans la durée. La Convention suscite en effet un véritable intérêt des acteurs sociaux, issus notamment du monde associatif ou des collectivités territoriales : d'autres projets, nombreux, sont en cours.

**Chérif Khaznadar, Président de la Maison des Cultures du Monde -  
Centre français du patrimoine culturel immatériel,  
et Séverine Cachat, directrice du Centre français  
du patrimoine culturel immatériel**

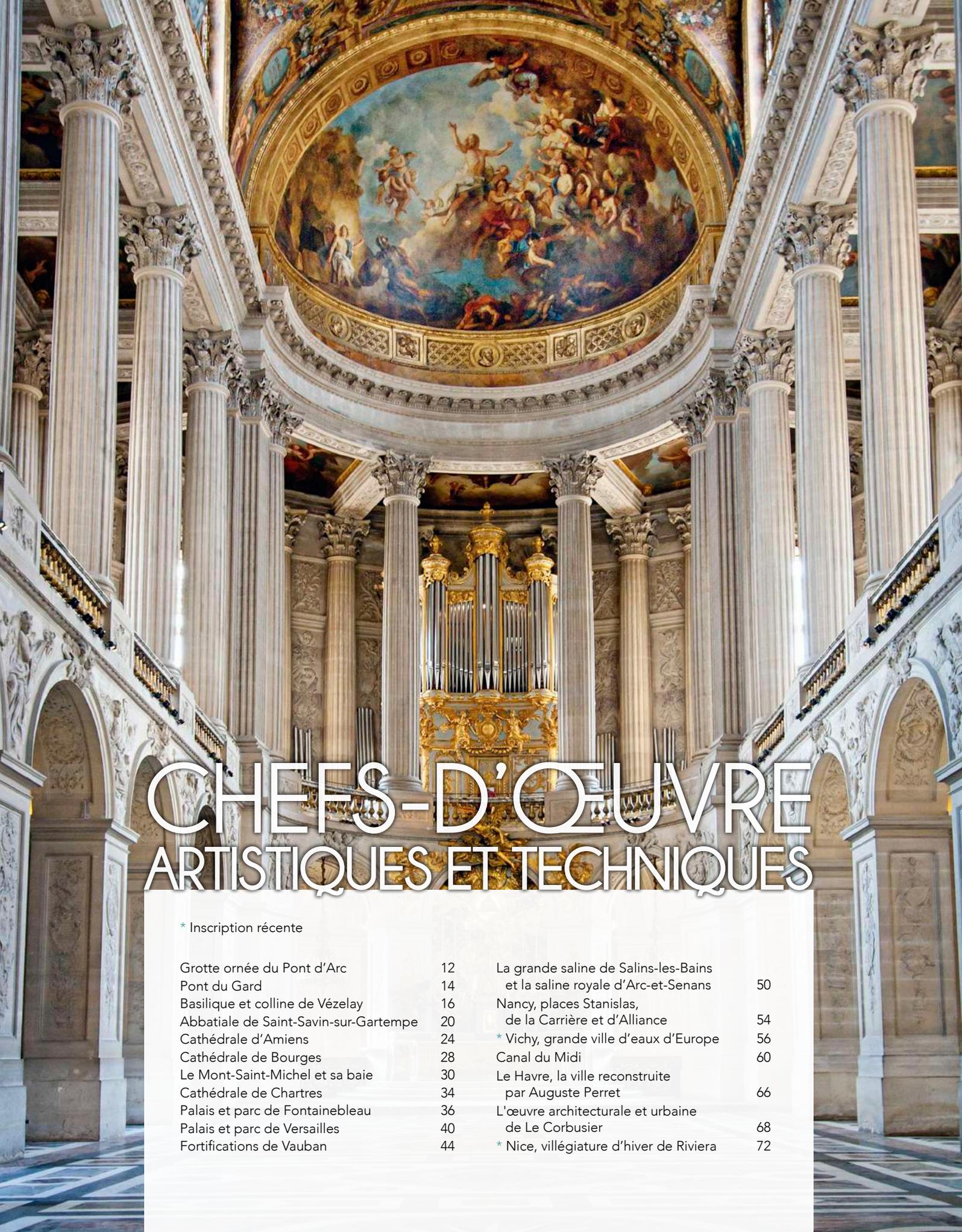
- Chefs-d'œuvre artistiques et techniques
- Témoignages d'histoire
- Paysages culturels et naturels
- Cultures traditions et savoir-faire



## PATRIMOINE ÉPARS

- L'alpinisme
- Le compagnonnage
- La construction en pierre sèche
- L'équitation de tradition française
- La fauconnerie
- Le repas gastronomique des Français
- La tradition du tracé dans la charpente française
- L'art de la perle de verre
- Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art
- L'art musical des sonneurs de trompe
- Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrale





# CHEFS-D'ŒUVRE ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

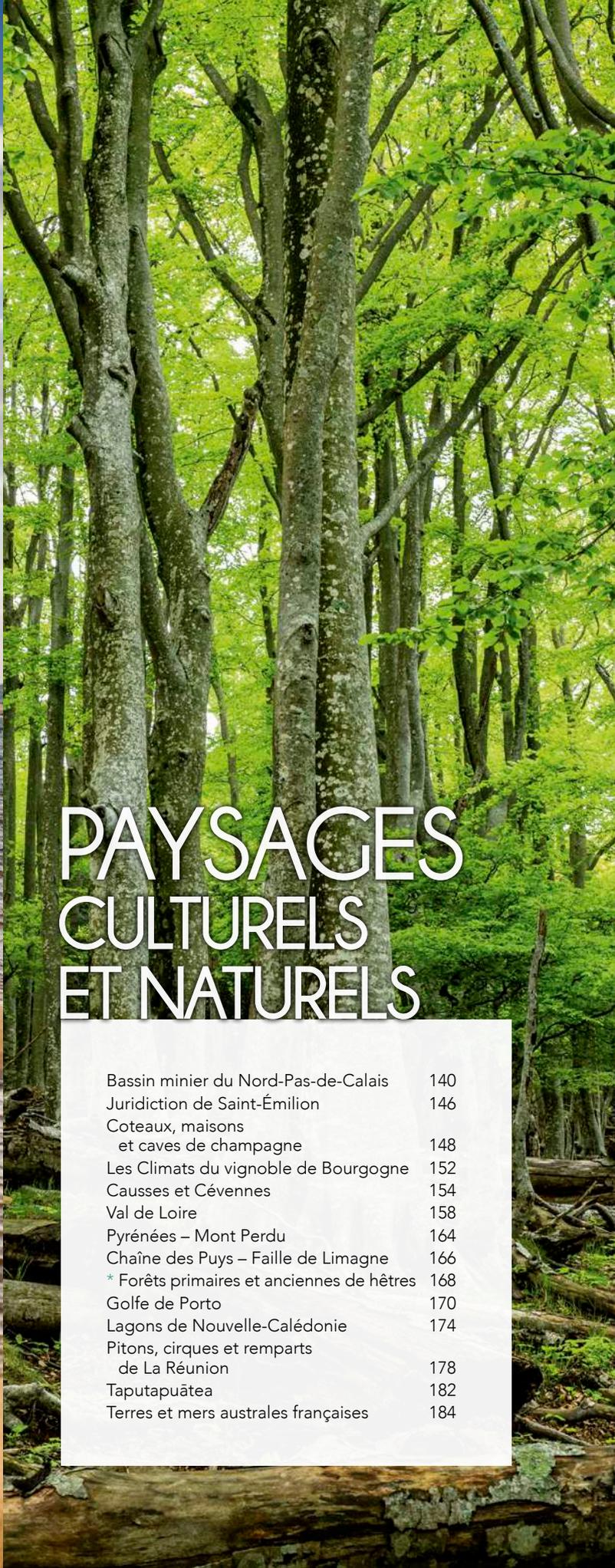
\* Inscription récente

Grotte ornée du Pont d'Arc	12	La grande saline de Salins-les-Bains et la saline royale d'Arc-et-Senans	50
Pont du Gard	14	Nancy, places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance	54
Basilique et colline de Vézelay	16	* Vichy, grande ville d'eaux d'Europe	56
Abbatiale de Saint-Savin-sur-Gartempe	20	Canal du Midi	60
Cathédrale d'Amiens	24	Le Havre, la ville reconstruite par Auguste Perret	66
Cathédrale de Bourges	28	L'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier	68
Le Mont-Saint-Michel et sa baie	30	* Nice, villégiature d'hiver de Riviera	72
Cathédrale de Chartres	34		
Palais et parc de Fontainebleau	36		
Palais et parc de Versailles	40		
Fortifications de Vauban	44		



# TÉMOIGNAGES D'HISTOIRE

Sites préhistoriques et grottes ornées de la Vézère	78
Sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes	80
Orange, Théâtre antique et arc de triomphe	82
Site historique de Lyon	84
Arles, monuments romains et romans	88
Abbaye cistercienne de Fontenay	92
* Phare de Cordouan	96
Paris, les rives de la Seine	100
Reims	106
Cité épiscopale d'Albi	110
Chemins de Saint-Jacques- de-Compostelle en France	114
Centre historique d'Avignon	120
Ville fortifiée de Carcassonne	124
Les beffrois	126
Provins, ville de foire médiévale	130
Strasbourg, grande-île et Neustadt	132
Bordeaux, Port de la Lune	134



# PAYSAGES CULTURELS ET NATURELS

Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais	140
Juridiction de Saint-Émilion	146
Coteaux, maisons et caves de champagne	148
Les Climats du vignoble de Bourgogne	152
Causses et Cévennes	154
Val de Loire	158
Pyrénées – Mont Perdu	164
Chaîne des Puys – Faille de Limagne	166
* Forêts primaires et anciennes de hêtres	168
Golfe de Porto	170
Lagons de Nouvelle-Calédonie	174
Pitons, cirques et remparts de La Réunion	178
Taputapuātea	182
Terres et mers australes françaises	184



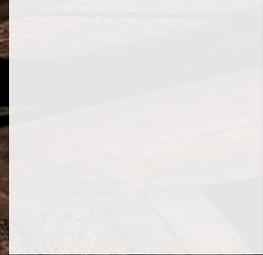
# CULTURES, TRADITIONS ET SAVOIR-FAIRE

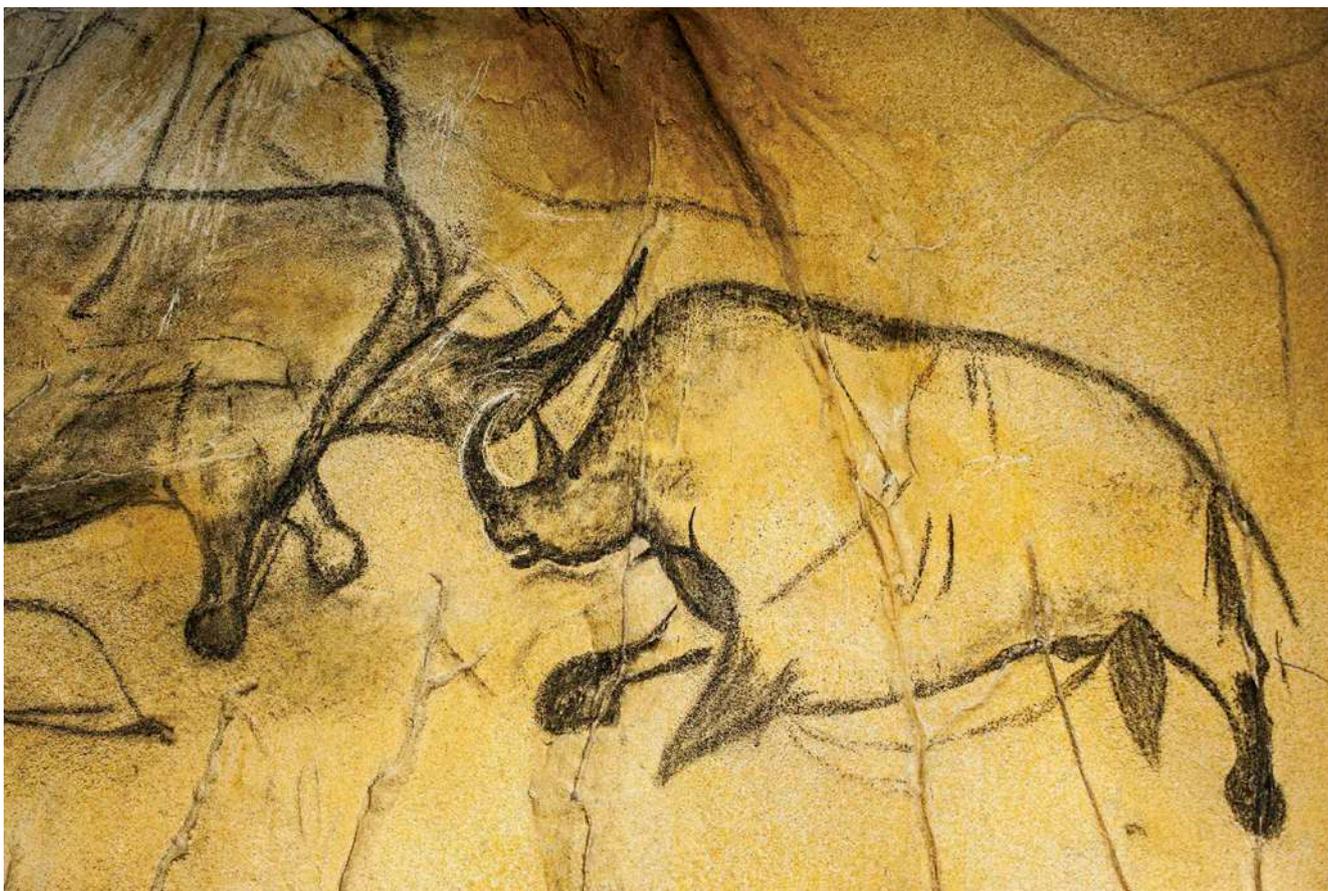
Le compagnonnage	190	* La yole traditionnelle de Martinique	218
* Techniques et pratiques des ateliers de cathédrales	192	L'équitation de tradition française	222
* Les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art	196	La fauconnerie	226
Les savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse	200	Le Gwoka : pratique culturelle guadeloupéenne	230
* L'art de la perle de verre	204	Le Maloya	232
La tradition du tracé dans la charpente française	206	Le Cantu in paghjella	234
La tapisserie d'Aubusson	208	* L'art musical des sonneurs de trompe	236
La dentelle au point d'Alençon	212	Le repas gastronomique des Français	240
L'art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et techniques	214	les Géants et dragons processionnels	242
L'Alpinisme	216	Le carnaval de Granville	246
		Le fest-noz	248
		Les ostensions septennales limousines	250
		Les fêtes du feu du solstice d'été dans les Pyrénées	252





# Chefs-d'œuvre artistiques et techniques





**Page de gauche,  
en haut**

Remarquable pour la qualité de son bestiaire, la grotte du Pont d'Arc compte plus de 400 dessins représentant 14 espèces animales différentes, dont le rhinocéros qui y est prédominant.

**Page de gauche,  
en bas**

Ce remarquable panneau des chevaux, daté par radiocarbone de 32000 ans, a été réalisé au charbon sur roche. Les contours extérieurs des animaux ont été raclés avec un silex pour les faire ressortir. La qualité des dessins de la grotte et les techniques utilisées attestent de la maîtrise artistique dont faisaient preuve nos ancêtres.

## GROTTE ORNÉE DU PONT D'ARC

### *La doyenne des grottes ornées*

Découverte fortuitement en 1994 sur le cirque d'Estre par trois spéléologues dont Jean-Marie Chauvet qui lui donna son nom avant qu'elle ne soit rebaptisée grotte du Pont d'Arc, cette cavité située en Ardèche a ébranlé les certitudes des historiens qui pensaient que l'art préhistorique avait évolué de manière graduelle. Or, les centaines de peintures et gravures qu'elle contient témoignent d'une maîtrise de techniques jusqu'alors insoupçonnée remontant à 35000 ans avant notre ère ! Les datations entreprises par plusieurs archéologues prouvent que cette cavité investie par les Aurignaciens serait la plus ancienne des grottes ornées au monde.

Parmi les œuvres laissées par ces hommes, figurent en majorité des espèces animales dangereuses, rarement représentées dans l'art pariétal, comme la panthère, l'ours, le rhinocéros, le lion ou encore l'auroch et le mammoth. Mesurant un demi-kilomètre de longueur pour 50 mètres de largeur, la grotte du Pont d'Arc représente une superficie de 8500 m<sup>2</sup>. Ses compositions naturalistes sont d'une qualité esthétique remarquable. Pleines de force et de vie, ses parois abondamment décorées révèlent une recherche constante de la perspective et du mouvement. Le spectaculaire panneau des lions synthétise à lui seul la majorité des techniques auxquelles ont eu recours les artistes : préparation des parois par raclage, estompe, épargne et détournement des contours...

Afin de préserver ce lieu qui a toujours été fermé au public, un espace de restitution a été réalisé au cœur du site du Razal. Les bâtiments construits pour abriter un fac-similé de la grotte, un centre de découverte, un pôle pédagogique et d'autres annexes figurent, vus du ciel, des empreintes d'ours, animal emblématique dont de nombreux ossements ont été retrouvés dans de la grotte.

Critères de classement : **I** **III** (voir légendes page 255)  
Inscription en 2014.

**Grotte Chauvet** : 4941 Route de Bourg St Andéol, 07150 Vallon-Pont-d'Arc.  
Tél. 04 75 94 39.40 – [www.grottechauvet2ardeche.com](http://www.grottechauvet2ardeche.com)

ÉCOUTEZ!

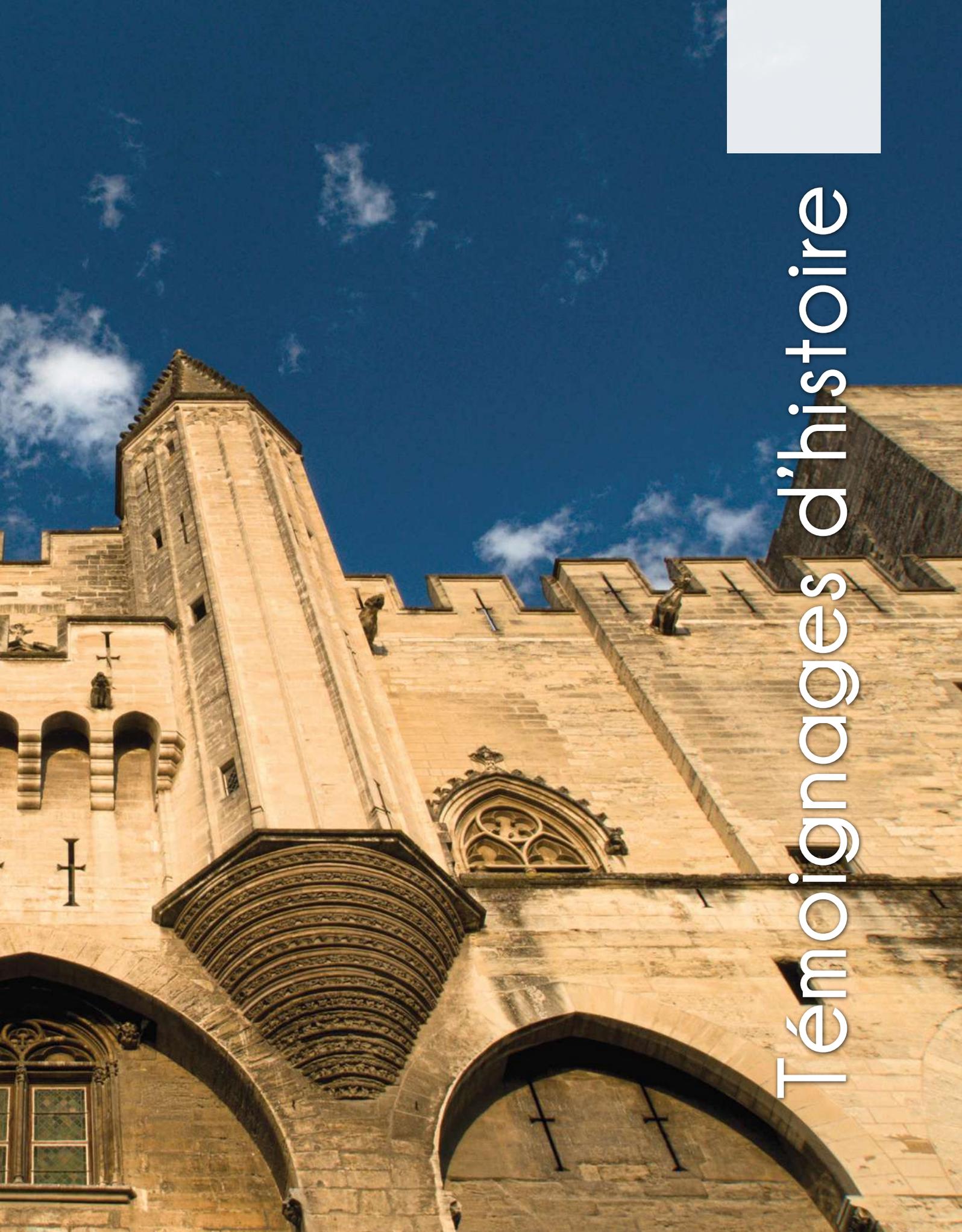


Les changements climatiques inscrits sur les murs de la grotte.

### Comment lire un "QR-code" ?

Aujourd'hui, 32000 ans après les premières gravures rupestres, il est très facile de déchiffrer un QR-code. Activez la caméra de votre téléphone et pointez-la vers le QR-code en prenant le temps de la mise au point. Elle devrait le détecter automatiquement. Sinon, allez sur Google Play ou sur l'App Store et entrez « QR » pour trouver un lecteur de QR-code gratuit.





# Témoignages d'histoire

**Ci-dessus**

L'arc de triomphe.

**Page de droite**

Orange possède le théâtre antique le mieux préservé d'Europe. Son exceptionnel mur de scène se déroule sur 103 m de long et s'élève jusqu'à 37 m de hauteur.

## ORANGE, THÉÂTRE ANTIQUE ET ARC DE TRIOMPHE

### *Un témoignage presque intact*

Située sur la Via Agrippa reliant Lyon à Arles, Orange fut fondée en 35 avant J.-C. par des vétérans romains de la II<sup>e</sup> légion, qui la nommèrent *Arausio*. Ceinte de murailles, la cité a tranquillement prospéré lors de cette période d'établissement de la *Pax romana* que relate l'arc de triomphe à trois baies. Les bas-reliefs du monument, point d'entrée au nord de la ville, louent les victoires romaines, racontent la fondation de la cité et vantent la pacification de la Gaule. C'est une véritable exaltation de la puissance de l'empire romain qui est à l'œuvre dans la pierre, qu'elle soit terrestre – à travers la représentation de Celtes enchaînés – ou maritime – évoquée par le décor aquatique fait de poupes, d'ancre ou encore de sirènes.

De l'arc, une avenue menait droit au monumental théâtre adossé contre la colline Saint-Eutrope. Les gradins, conçus pour accueillir 9000 personnes, ont été creusés dans la roche, faisant face à un imposant mur de scène,



long de 103 mètres, qui nous est parvenu presque intact. Bâti sous le règne d'Auguste au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, le théâtre était un lieu de divertissement où se retrouvaient Romains et Gaulois. Mais le destin de l'édifice ne fut pas de tout repos après la chute de l'empire. Pillé au Moyen Âge par les habitants de la ville, qui réutilisèrent ses pierres, il fut ensuite transformé en place forte, servant de refuge aux Orangeois pendant les Guerres de Religion. Ce n'est qu'au 19<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de Prosper Mérimée, que sa restauration est entreprise. En 1902, les premières Chorégies ont lieu : de grands artistes, telle Sarah Bernhardt, s'y produisent. En 1971, les Nouvelles Chorégies, dévolues à l'art lyrique, prennent le relai. Aujourd'hui encore, sous le toit de verre installé en 2006, les amateurs d'opéra viennent profiter de la fabuleuse acoustique et du cadre incomparable du théâtre antique, impressionnant vestige de la civilisation romaine.

Critères de classement : III VI (voir légendes page 255) – Inscription en 1981.

**Office de tourisme d'Orange** : 5, cours Aristide Briand – 84100 Orange  
Tél. 04 90 34 70 88 – [www.otorange.fr](http://www.otorange.fr)

ÉCOUTEZ !



Montez sur les planches avec un acteur antique et découvrez Orange et son théâtre !



Cultures, traditions  
et savoir-faire

**Page de gauche, en haut**

Les premières yoles sont apparues en Europe vers le <sup>XVII</sup> siècle et étaient utilisées dans des compétitions entre rameurs. Le mot « yole » vient du norvégien « jol » qui signifie canot.

**Page de gauche, en bas**

En 1945, les courses de yole deviennent réglementées et des régates sont organisées entre des communes voisines mais il faudra attendre les années 1960 pour voir les prémices du Tour de la Martinique des yoles rondes tel que nous le connaissons actuellement.

**Pages suivantes**

Régate de trois jours dans la baie du Diamant, organisée en 2020 par « Les Barrés de la Yole », une manifestation sportive qui a ardemment soutenu la candidature de la yole ronde de Martinique au Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

## LA YOLE TRADITIONNELLE DE MARTINIQUE

### *Savoir-faire, sport et esprit d'équipe*

Héritière du gommier, embarcation taillée dans le tronc de l'arbre éponyme, la yole traditionnelle fut longtemps le bateau idéal des marins pêcheurs de la Martinique. Adaptée aux conditions spécifiques de la navigation le long des côtes, sa forme effilée et légère lui confère une rapidité exceptionnelle. Un atout dont les pêcheurs ont allègrement joué pour se livrer à des compétitions conviviales lors de leur retour de pêche. Façonnée par des charpentiers marins aguerris, la yole se construit patiemment, à l'œil, sans plans, sans quille ni gouvernail, avec les meilleures essences de bois dur, et une ou deux voiles. Hélas, l'émergence dans les années 1950-60 de nouveaux matériaux composites a considérablement fragilisé sa production artisanale.

Sans l'initiative d'une poignée d'insulaires passionnés — principalement issus de la communauté des pêcheurs qui a œuvré corps et âme pour lui donner une seconde vie —, la yole serait tombée aux oubliettes. Si construire une yole est un véritable art, la maîtrise de sa navigation l'est tout autant. Poussée uniquement par le vent, l'embarcation doit son équilibre au mouvement coordonné des navigants, dont toute l'agilité est mobilisée. Un critère idéal pour en faire un sport d'équipe par excellence. Et c'est bien grâce à de spectaculaires compétitions nautiques organisées entre diverses communes de l'île — notamment les îlets du François et du Robert — que la yole est peu à peu devenue une attraction sur les plages de Martinique.

« Formule 1 de la mer à l'échelon local » comme la décrivent ses adeptes, elle a su, au fil des années, fédérer suffisamment d'inconditionnels pour s'incarner dans une discipline sportive, qui lui assure aujourd'hui sa pérennité. L'Éducation nationale l'a même reconnue comme un sport à part entière. Des manifestations régulières, comme la Coupe de Martinique des yoles rondes, qui peut rassembler jusqu'à 70000 participants lors de certaines étapes, lui assurent une vitrine pour médiatiser et encourager la préservation du savoir-faire des charpentiers ainsi que la transmission liée à la navigation. C'est à ce titre que la yole de Martinique a fait l'objet d'un classement par l'Unesco dans une nouvelle catégorie spécifiquement créée pour distinguer les bonnes pratiques de sauvegarde.

Inscription au Patrimoine culturel immatériel en 2020.

**Fédération des Yoles rondes de la Martinique** : Pointe de la Vierge – Rue du Petit Pavois – 97200 Fort-de-France – Martinique – <https://yoles-rondes.com>







La France est le 4<sup>e</sup> pays le plus riche au monde en biens classés au Patrimoine mondial de l'Unesco. À l'instar du pont du Gard ou du Mont-Saint-Michel, certains sites sont devenus des emblèmes du **Patrimoine mondial de l'humanité**, mais d'autres trésors se dévoilent au fil de ces pages : le phare de Cordouan, le canal du Midi, les forêts primaires et anciennes de hêtres... Cet ouvrage présente également le **Patrimoine culturel immatériel français**, mettant en lumière les pratiques et savoir-faire ancrés dans nos traditions, tels que l'art de la perle de verre ou la yole de Martinique. Richement illustrées, ces **72 merveilles reconnues par l'Unesco** donnent à voir une France toujours aussi extraordinaire dans cette **nouvelle édition mise à jour et augmentée de 32 pages**.



## Des trésors à écouter

Dans le livre, des reportages accompagnent votre découverte. Flashez ce code avec votre smartphone pour écouter un extrait.



31,90 € France TTC

